

„ dre , par les loix de la mécanique propres  
 „ à l'autre , est une des plus grandes er-  
 „ reurs de logique qu'on puisse commettre „ .  
 L'auteur cite ensuite Mr. de Maupertuis qui  
 établit la même doctrine , mais comme il ne  
 donne pas assez d'étendue à ce phénomène  
 difficile à expliquer mais très-certainement  
 existant , Mr. R. condamne encore l'incréd-  
 ulité de Mr. de Maupertuis sur certains  
 effets de l'imagination. “ Nous pensons que  
 „ lorsqu'une chose n'est inexplicable que  
 „ parce qu'elle est obscure , & parce que  
 „ nous ignorons des circonstances qui nous  
 „ en donneroient la clef si nous les con-  
 „ noissions , le doute devoit être la ressource  
 „ la plus digne du sage „ .

La matiere que Mr. R. a traité avec le  
 plus de soin est celle des accouchemens ; rien  
 n'égale la chaleur ni la force des raisons par  
 les quelles il combat la très moderne & sin-  
 guliere coutume de substituer des accou-  
 cheurs aux sages-femmes. On peut dire que  
 dans la discussion de cet article la lumiere  
 perce de toute part , & qu'il n'y a que l'a-  
 veuglement qui ne l'apperçoive pas. Nous  
 en copions quelques passages , mais pour en  
 bien juger , il faut lire les observations de  
 l'auteur dans le livre même. Mr. R. remar-  
 que d'abord que dans les opérations de la  
 nature les spéculations font d'un bien petit  
 secours. Les femmes sauvages de l'Améri-  
 que accouchent sans difficulté : donnez leur  
 des accoucheurs , elles feront des fausses cou-  
 ches sans nombre. “ On nous dira qu'il faut